



PROPOS D'ECRIVAINS NADIA ORIGO

Nadia Origo est née Busugwu dans le sud du Gabon. Auteure d'un premier roman *Le voyage d'Aurore*, elle vit et travaille en France. Elle titulaire d'un DEA en Géographie de la Santé de l'Université Paul Valéry de Montpellier et d'un DEA (Hêtre : Hommes, Espace, Temps et Environnement) de l'université Paris IV - Sorbonne. Actuellement, elle termine une thèse de doctorat à l'Université Paris IV - Sorbonne sur les problématiques d'environnement et développement durable en milieu industriel. A l'occasion de la parution de son deuxième roman « *J'ai résolu de...* » Nadia Origo, a bien voulu répondre à nos questions.



Comment êtes-vous venue à l'écriture ?

Je n'ai pas de parcours ni de déclin particulier par rapport à l'écriture, je me suis souvenue d'une aventure que j'avais vécu au Gabon dans le cadre de mon engagement associatif et j'en ai fait un livre d'où mon premier roman *Le voyage d'Aurore* et depuis j'ai continué à écrire et par la grâce de Dieu, les registres se sont diversifiés.



Nadia Origo au Lavoir Moderne Parisien, dédicace son roman à l'occasion du Café littéraire *Ecritures en Partage* du 15 septembre 2008.

Aurore est une jeune femme qui nous ouvre les yeux par rapport aux réalités de son pays. Quelle est selon vous la place des femmes dans la société gabonaise ?

La place des femmes dans la société gabonaise est relativement appréciable selon les différentes sensibilités sociales gabonaises. En ce qui me concerne, je dirai que des terrains et des territoires importants sont encore à conquérir par les femmes gabonaises.

Votre roman est-il tiré d'un fait réel ou autobiographique ?

Mon roman raconte la vie à Libreville capitale du Gabon mon pays, il raconte la vie tout court. Autobiographie, non pas tout à fait même si *Aurore*, le personnage principal me ressemble un peu. Je continue dans mon désir de faire découvrir le Gabon, aux Gabonais eux-mêmes et aux autres.

Que pensez-vous de la littérature gabonaise d'aujourd'hui ?

Ces dernières années, je crois qu'il y a eu un réel élan de la littérature gabonaise, elle est entrain de prendre ses marques sur la scène nationale et internationale. Des jeunes auteurs naissent et tendent à s'affirmer dans des univers assez variés et enrichissants. Mais cette littérature souffre crucialement d'un manque de soutien ; subventions notamment et il n'y a pas une vraie politique du livre au Gabon, et cette littérature reste difficilement accessible aux Gabonais.



Où vous situez-vous par rapport à cette littérature ?

Je me sens pleinement concernée et je compte m'y investir pour une réelle explosion de la littérature gabonaise, espérant toutefois que nous trouverons un écho favorable. Car, malgré toutes les bonnes intentions des écrivains gabonais, si nous n'avons pas de vrais partenaires et des relais efficaces au sein des instances en charge de la culture au Gabon, l'avion aura du mal à décoller.

*Propos recueillis par José Khémal,
Paris 27 août 2008.*